

... DANS LE BAIN !

Girardville sous la pluie, mais Girardville en liesse ! C'est un jour pas comme les autres. Une petite foule s'est massée autour du podium construit pour l'occasion. Discours de la mairesse qui passe le relai au député. Les chiens arrivent, les traîneaux sont débarqués, les charges réparties entre les deux attelages. Le curé de la paroisse procède à une bénédiction. David, producteur et réalisateur du film de l'expédition, présente le groupe maintenant au complet :

LE GRAND DÉPART SOUS LES YEUX INCREDULES DES GIRARDVILLOIS.

CI-CONTRE : LES TROIS VAILLANTS MARCHEURS DONT LES RAQUETTES S'APPRÊTENT À OUVRIR LA PISTE POUR LES TRAÎNEAUX.



CI-DESSOUS : TONY LE MUSER ET SON FIER ATTELAGE, SUIVI D'ANNE, À LA CONQUÊTE D'UNE PREMIÈRE ÉTAPE DIFFICILE.

au complet : Tony le musher, à l'origine du projet ; Éric, Patrice et Yves, les trois raquettes « régionaux de l'étape » qui ouvriront la piste, et Anne, qui conduira le deuxième traîneau, chargée de collecter des émotions, en textes et en images. Cody et Eliote, les deux chiens de tête de chaque

traîneau, sont attelés en premier. Puis chacun trouve son poste. L'équipe est prête.

Pas de répit pour les braves

Départ pluvieux, départ heureux. Mais premières frayeurs aussi, car la pluie battante a rudement alourdi la neige et les chiens ne sont pas à leur meilleur quand il ne fait pas suffisamment froid. Dans la forêt, le traîneau de tête dirigé par Tony manque de se renverser à plusieurs reprises dans les virages malgré la trace faite par trois motoneigistes girardvillois. Derrière, Anne s'affole. Elle doit jouer de tout son poids sur le patin pour contrer une cabriole ; finalement le traîneau s'immobilise, pris par la neige. Il faut pousser - ou tirer, selon qu'on est homme ou chien - le traîneau pour le dégager. Première démonstration de force des malamutes, ô combien rassurante pour la suite. De vrais locomotives, toujours prêts à jeter leurs forces dans la bataille. Mais celle-ci n'est pas pour autant gagnée : tout se complique alors que l'équipe a rejoint la rivière, bien ouverte à certains endroits. Les passages périlleux se multiplient. Anne raconte : « Après un petit dévers, je vois les chiens de Tony plonger littéralement dans la





« Tester ses limites, effleurer le dépassement de soi... je ne pensais pas rencontrer tout cela dès le premier jour, dès les premières heures de l'expédition. Je suis dedans, nous y sommes et nous y arriverons ! »

rivière ! Neuf chiens en train de nager ! Quelle image impressionnante ! Tony, lui aussi, est dans l'eau en train de pousser le traîneau. [...] J'analyse les gestes et la trace pour ne pas faire d'erreur quand ça sera mon tour de passer ». Et ça passera ! Mais cette petite baignade achève de tremper les corps, de la tête aux pieds, à présent à 100 % dans l'aventure.

Toujours aller de l'avant

Malgré le retard accumulé, il faut s'arrêter, se sécher, se changer, reprendre des forces. Les motoneigistes et les marcheurs aussi subissent jusqu'aux os les intempéries. C'est reparti. Trouver la meilleure neige pour les chiens n'a rien d'évident et il faut parfois sortir de la rivière pour

la longer. Et c'est là qu'un des traîneaux se décide à basculer pour de bon. Quelle journée ! Une fois encore, les efforts de tous seront mis à contribution pour replacer l'embarcation sur ses patins. Les derniers kilomètres sont longs. Et, au bout du chemin, l'auberge qui attend l'équipe transie est espérée comme le Messie. Y'a-t-il pour autant une once de découragement dans les esprits à l'issue de cette ardue première étape ? Au contraire, c'est comme si en imposant leurs conditions, les éléments avaient aidé les aventuriers à se « mettre dans le bain ». Anne en atteste : « *Tester ses limites, effleurer le dépassement de soi... je ne pensais pas rencontrer tout cela dès le premier jour, dès les premières heures de l'expédition. Je suis dedans, nous y sommes et nous y arriverons !* ». ■ ■ ■

DES ÉTENDUES INFINIES PARSEMÉES D'ÉPINETTES, ESSENCE REINE DE LA FORÊT BORÉALE. UN PAYSAGE AUSSI RUDE QUE GRANDIOSE QUI SERA L'INTERLOCUTEUR SILENCIEUX DE NOS AVENTURIERS TOUT AU LONG DE LEUR PÉRIPLÉ.

Un rêve, une équipe



TONY PARÉ, ÉRIC DOUCET ET YVES KAYERT SONT LES TROIS GAILLARDS EN HAUT. AU CENTRE DE LA PHOTO : ANNE BERGER. EN BAS À DROITE, PATRICE PERREAULT ET DAVID LECOINTRE.

Les cinq protagonistes à s'être lancés sur les traces de Pierre Doucet, une aventure orchestrée par Attractions Boréales.

► **Tony Paré** : incontournable musher québécois, chef de camp et guide de chasse et de pêche. Son expérience n'a pas été de trop pour conduire son attelage à bon port.

► **Anne Berger** : la petite Française de l'équipe qui a conduit le deuxième traîneau. Elle est chargée de tourner des images « sur le vif » pour le film et immortalise également l'aventure en rédigeant un carnet de bord.

► **Patrice Perreault** : triathlète, trentenaire et Girardvillois. Il a donné le tempo de l'expédition en raquette.

► **Éric Doucet** : géant québécois de 6 pieds 3 pouces qui en a sous la raquette, la trentaine flamboyante. Il a gardé le moral de l'équipe au beau fixe.

► **Yves Kayaert** : 45 ans, aventurier confirmé qui encadre des jeunes en difficultés depuis plusieurs années. Le « modérateur » de l'expédition.

► **David Lecoindre** : un Belge tombé en amour pour le Québec. Il s'est occupé de la logistique, des prises d'images et de sons et de la communication-promotion de l'événement. Il est aussi le producteur et réalisateur du film « Sur les traces de Pierre Doucet ».

► Pour plus d'informations : www.attractionsboreales.com/

SUR LES TRACES DE PIERRE DOUCET

Aventures d'hiver et d'aujourd'hui



POUR EN SAVOIR PLUS

■ Expédition Pierre-Doucet, le site Internet



C'est bien simple, tout y est ! Le son et les images, le récit, les extraits vidéo, la carte, l'équipe, les chiens... Ce site avait été conçu en amont de l'expédition pour permettre aux internautes de suivre l'aventure étape par étape. Il demeure un agréable moment d'évasion sur la Toile. Et une invitation bien tentante à se lancer sur la piste des derniers trappeurs.

➔ www.pierredoucet.ca

■ Le carnet d'expédition

L'expédition vue de l'intérieur. Vécue plutôt, faut-il rectifier, les notes d'Anne Berger formant un carnet de bord personnel, trépidant et rempli d'émotions. De la semaine précédant le grand départ jusqu'au retour à la civilisation, « la petite Française de l'expédition » a immortalisé les péripéties comme les grandes joies de chacune de ces folles journées. À lire comme un témoignage ou un récit, mais également comme une mine d'informations pratiques pour qui voudrait s'attaquer à l'hiver boréal (sauriez-vous maintenir vos pieds au sec après avoir traversé une rivière ouverte par -10 °C ?). Mais c'est sans doute l'émerveillement permanent d'Anne qui est le plus frappant. En témoigne le titre de ce carnet, « Infinie... Générosité », les deux mots

retenus par notre aventurière pour résumer l'expérience et son propre sentiment. Deux mots qui s'appliquent aussi bien aux hommes, aux chiens et à la nature.

➔ Sur Internet : www.pierredoucet.ca
ou www.nanouphotos.com/Expedition/recit.html

■ Expédition Pierre-Doucet, le film

Présenté en avant-première début décembre à Girardville, point de départ de l'expédition, un DVD racontant les exploits des protagonistes humains et canins de cette belle aventure est disponible depuis le début de cette année, au prix de 20 \$ CAD. « Sur les traces de Pierre Doucet », un film produit et réalisé par David Lecointre pour faire durer l'aventure et faire découvrir au grand public un style de vie pratiquement disparu, celui des coureurs des bois.

➔ Renseignements sur Internet : www.pierredoucet.ca

■ Attractions boréales

Avec ces gens-là, l'indomptable boréale et ses immensités sauvages deviennent un terrain de jeu d'enfants ! La preuve ? Ils sont à l'origine du projet Pierre-Doucet et ont mené à bien cette aventure de main de maître (ou de musher). « L'aventure commence là où la route s'arrête », préviennent David Lecointre et le musher Tony Paré accompagné de ses 35 malamutes depuis leur base de Girardville, dernier village sur le seuil de la forêt boréale. Outre des sorties, raids ou randonnées personnalisés en traîneau à chiens ou en motoneige, d'autres activités de découverte du Grand Nord sont accessibles (pêche, trappe, raquettes, observation de la faune). Mais surtout, vous pouvez à votre tour vous lancer avec un attelage sur les traces de Pierre Doucet :